



## COMMISSION PERSPECTIVES SOCIETALES

### Quelles propositions concrètes pouvons-nous faire pour lutter contre les discriminations afin de rendre notre société plus juste et plus fraternelle ?

La notion de discrimination est récente, née dans la prise de conscience de l'après-guerre de 40 et des décolonisations, quand les sociétés européennes et françaises ont pris conscience du phénomène tenant des groupes sociaux ou des individus à l'écart.

Phénomène très étudié dans les sciences humaines, en psychologie et sociologie, il a dès les années 60 été pris en compte dans la législation européenne et la loi française. C'est l'article 225-1 du Code civil, qui régit principalement la lutte contre la discrimination dans la loi.

Sous l'effet conjugué du libéralisme, et de la doctrine française, qui ne reconnaît pas de communauté, ni de groupes sociaux, dans une république une et indivisible, à l'exception du handicap, et d'une certaine manière des lois sur la parité, homme / femme, la loi française traite la discrimination des individus. Elle en est arrivée à en définir pas moins de 25 motifs de discrimination, de la couleur de peau au handicap, en passant par le sexe, le genre...

Or, l'appareil juridique ne paraît pas suffisant. Les rapports du Défenseur des droits d'année en année, confirment la persistance, voir l'amplification des phénomènes de discrimination, y compris dans les domaines contraints, comme celui de l'embauche de travailleurs handicapés où l'on réalise à peine plus de la moitié des objectifs. (3,5 % pour 6 %).

C'est pour cela, que nous ne pensons pas utile de renforcer la loi, ou de la compléter, comme la récente, proposition de lutte contre la discrimination capillaire, mais d'entamer un combat sur le plan culturel pour lutter contre les stéréotypes et les préjugés qui entretiennent la discrimination.

### À partir de nos méthodes et de nos valeurs comment peut-on éclairer ce débat culturel et sociétal ?

Réfléchir sur la question de la discrimination, c'est d'abord reconnaître que les discriminations existent bel et bien tant aux niveaux structurel et institutionnel qu'individuel et qu'elles relèvent d'un construit social, d'un processus où tous les acteurs sociaux sont engagés plus ou moins consciemment ; cette double prise de conscience est la condition sine qua non d'un changement d'attitude au niveau individuel, d'un changement de paradigme idéologique au niveau institutionnel.

Toutefois, prévenir vaut mieux que guérir. La finalité d'une prévention véritablement démocratique est, comme on voit, de créer les conditions concrètes faisant obstacle, au quotidien, aux automatismes discriminatoires. Réfléchir sur la question de la discrimination, c'est véritablement élaborer une pédagogie du mieux vivre ensemble en démocratie.

Notre méthode maçonnique basée sur le symbolisme, nous permet de mettre en œuvre une méthode de pensée qui développe l'intuition humaine et l'empathie permettant de se mettre à la place de l'autre, de ressentir la solidarité et l'affection afin de distinguer avec acuité les discriminations et les combattre avec discernement. Il s'agit de s'évader d'un rationalisme scientifique excessif.

*« Penser un universel conjuguant les acquis de droits et la dimension émancipatrice de l'universalisme des Lumières avec la reconnaissance de la diversité culturelle et individuelle, articuler la conscience d'une humanité commune et la pluralité de ses déclinaisons, telle est la tâche à accomplir. » (Extrait d'un document présenté à l'occasion de l'anniversaire des 130 ans du DROIT HUMAIN)*

Au sein du DROIT HUMAIN, nos valeurs sont portées et explicitement définies dans notre Constitution Internationale.



## COMMISSION PERSPECTIVES SOCIETALES

Ceci dit, l'égalité homme / femme ne peut être garantie que par une évolution des mentalités favorisant l'égalité des chances et l'égalité de traitement. « L'essentialisation » des femmes ou des « races », phénomène de pensée qui juge une personne en fonction de son appartenance à un groupe ou à son apparence plutôt qu'en fonction de ses qualités propres uniques et différentes de celles d'autres personnes, perdue dans notre société et dans notre culture.

Nous proposons donc d'axer la réflexion citoyenne sur la richesse qu'apporte la différence. Cela doit commencer dès la petite enfance, en éduquant les enfants dans ce sens et de porter la réflexion sur 4 axes

### 1. Place prépondérante de l'école.

#### - Des apprentissages qui doivent intégrer l'altérité :

La bataille étant principalement culturelle, elle passe dans un premier temps par l'école où la question des stéréotypes devrait être abordée dès les petites classes pour travailler au démontage des représentations pseudo-essentialistes, naturalistes, racistes, créationnistes, afin de démontrer la diversité des créations culturelles humaines et leur parentalité dans une humanité unique d'un bout à l'autre de la planète.

Cette école gratuite, obligatoire et laïque a été une grande chance dans notre société et d'une grande aide pour ne pas avoir de préjugés sur les garçons et sur les filles.

Cette école, en y associant l'école confessionnelle sous contrat, doit jouer un rôle fondamental dans cet apprentissage en montrant, notamment comment l'universalité des cultures humaines, leur diversité sont l'apanage commun de l'humanité et ce, aussi, pour rendre visibles les minorités stigmatisées ou invisibilisées.

#### - Une exemplarité de l'école à reconquérir :

Force est de constater que tous les enfants n'ont pas les mêmes chances de réussite ainsi que le montre l'indice de position sociale utilisé par l'Éducation Nationale et que les méthodes de travail ne permettent pas de développer leur confiance en eux.

Par ailleurs, on sait à quel point l'invisibilisation des femmes scientifiques détourne les jeunes filles ou introduit des biais dans les recrutements et les promotions.

En outre, il serait intéressant de réfléchir sur la « discrimination positive ».

Prenons pour exemple scolariser ensemble les enfants handicapés ou non. Si cela n'est pas possible à cause de soins ou de pédagogies particulières, qu'ils puissent être en contact avec des échanges, des vacances, des moments festifs de partage.

Il faut prendre le problème à la source en éduquant les enfants dans ce sens en y associant les parents pour une prise de conscience nécessaire, et ne pas s'abriter sous les dogmes de neutralité scolaire pour ne pas aborder ces questions sans tabou.

### 2. L'Art et la Culture

Si l'art ne peut pas changer le monde, il modifie la vision que nous en avons en le réinventant et exerce ainsi un pouvoir d'influence sur les mentalités.

L'art est un bon moyen de promouvoir la paix, l'amour, la différence entre les hommes, en encourageant la mixité des artistes et la collaboration pluriculturelle. Au cours de notre parcours maçonnique, nous sommes invités à nous intéresser aux arts qui nous donnent le sentiment et le désir de l'idéal et nous font appréhender la beauté et la pérennité du monde. Du point de vue des discriminations, l'art nous aide à nous libérer de préjugés et de stéréotypes concernant des personnes que nous percevons comme différentes.



## COMMISSION PERSPECTIVES SOCIETALES

### 3. Place de la Science.

Le rôle de la science dans les combats culturels de ce type est à réaffirmer, il doit faire l'objet d'un réel débat dans la société.

La génétique et l'anthropologie préhistorique sont des disciplines intéressantes pour déconstruire les idéologies racistes et discriminantes.

La génétique nous enseigne qu'il n'existe qu'une seule race humaine vivant aujourd'hui sur cette planète. Tous les Humains vivants appartiennent à un groupe d'hommes modernes appelé sapiens. Tous nos ancêtres Homo sapiens avaient la peau noire. La peau blanche s'est différenciée de manière assez récente dans l'histoire de l'humanité. L'anthropologie et l'ethnologie sont des disciplines qui permettent de décentrer notre regard de nos préjugés et certitudes éducatives et culturelles. Elles permettent de comprendre que l'humanité n'a pas inventé une seule manière de concevoir son existence et son rapport au monde.

Il importe de saisir le champ politique et sociologique de ces notions pour faire avancer le débat idéologique et le porter au débat sociétal plutôt que de subir un débat politique fondé sur l'exclusion et la peur.

### 4. Place des médias et des réseaux sociaux.

La bataille étant principalement culturelle, elle passe inévitablement par la conquête ou la reconquête d'outils culturels, que ce soit dans les médias de masse ou plus encore sur les réseaux sociaux. Désormais on constate dans les médias notamment via la publicité : plus de représentation de couples et familles mixtes : raciales, homosexuelles, etc.

Concernant les réseaux sociaux, leur maîtrise reste un gros problème et il y a une vraie urgence à y établir des contrôles efficaces pour détecter et sanctionner les sites à caractère haineux, xénophobes, racistes, racialistes, homophobes, masculinistes, transphobes, essentialistes, wokistes, etc.

### Quelques suggestions de bonnes pratiques, non exhaustives, pour lutter contre la discrimination :

- Comme dans les pays anglo-saxons, pour réaliser un état des lieux de la diversité, instaurer un comptage des communautés étrangères au sein des structures, des organismes, des entreprises tous secteurs confondus. C'est une démarche qui se fait au Canada également, qui correctement encadrée ne violerait pas les principes républicains mais déchirerait bien des représentations erronées.
- Signer des accords de branche contraignants avec les entreprises qui devront s'engager à réduire les inégalités sociales et les discriminations.
- Définir des chartes pour la promotion de l'égalité dans la fonction publique.
- Réaliser des vidéos ludiques à projeter dans le milieu éducatif, destinées aux jeunes.
- Informer et développer l'accès au Défenseur des Droits et à ses moyens sur tous les territoires.
- Ne plus créer un habitat générateur de ghettos (pour riches, pauvres, origine, ou genre...) et réinventer une politique de mixité sociétale.
- Ne pas oublier que l'un des moyens pour rendre la société plus juste et fraternelle reste en premier lieu de lutter contre la misère et l'exclusion sociale en lien avec les crises économique et sociale.